

[Text]

• 2030

Mr. Deans: I can appreciate that with a new Minister that could be an inadvertent misunderstanding. I would simply ask that, rather than our having a big battle, we simply agree nothing useful can be served by talking about estimates which are attributable to a previous government. Let us put aside the discussion for this evening. Let us have the Minister come back on another day and let us then deal with the questions we have in our minds. Let us try to figure out a day when the Minister can be free.

Mr. Girard: Is that a motion?

Mr. Deans: I would move we do that.

An hon. member: I will second your motion, sir.

Mr. Deans: Thank you. I move we adjourn and that we return on a day when the Minister is free to discuss the questions of policy relating to these estimates.

The Chairman: Members of the committee, I have a problem to point out to you. It is very difficult for a Minister whose basic job, I think members of the committee will realize, is to be doing an element of travelling to our various trade offices abroad. I have checked with the Minister with respect to next week, and I understand that is going to be impossible.

Mr. Deans: Yes. How about tomorrow?

The Chairman: I am sure his time has been booked in but . . .

Mr. Kelleher: Tomorrow I am having policy discussions with a number of the Ministers on our trade policy, and in the afternoon we are going before the CCERD committee, which is the committee of Cabinet. We are in the midst of those policy discussions because the new government has not as yet formulated its policy in those areas. That is the very point I am trying to make. I am not in a position to advise this committee, Mr. Chairman, reluctant though I may be, on what the new policy will be.

What I have suggested to this committee is that I am not trying to duck appearing before you; I am happy to appear before you. But I am not in a position, if I understand Mr. Deans correctly . . . It was my assumption, in discussions with you, Mr. Chairman, that we would be discussing those estimates this evening. We have prepared for that and I have brought all relevant staff to discuss those, but I am in no position—and I say it quite openly—to discuss with you what our trade policy is or will be with the United States or what it is going to be with respect to GATT, because our policy formulations have not as yet been completed.

The Chairman: I have a suggestion from the clerk to all members of the committee. I think we have wasted a lot of time here tonight and I was hoping we could go over these estimates—I am surprised I am having objections to that—just with the officials. But I notice the Minister has the report of the Department of Industry, Trade and Commerce. It is an old report but it is permanently referred to this committee. On the basis of that reference, we could have you back some time after December 5 to examine trade policy. If that would be an

[Translation]

M. Deans: Je comprends que vous êtes nouveau et qu'il y a peut-être eu un malentendu. Je demande simplement que, au lieu de se disputer, on s'entende sur l'inutilité d'étudier un budget déposé par le gouvernement précédent. Qu'on laisse tomber pour ce soir. Que l'on invite le ministre à revenir et qu'on lui pose nos questions à ce moment-là. Essayons de trouver une date où le ministre sera libre.

M. Girard: Vous le proposez officiellement?

M. Deans: Je le propose.

Une voix: J'appuie la motion, monsieur.

M. Deans: Merci. Je propose qu'on lève la séance et que l'on invite le ministre à revenir pour discuter de questions de politique découlant du budget supplémentaire.

Le président: Je signale aux membres du Comité qu'il pourrait peut-être y avoir des difficultés. Vous savez sans doute que le ministre est souvent appelé à visiter nos délégations commerciales à l'étranger. Je lui ai demandé s'il pourrait comparaître la semaine prochaine, et il m'a laissé entendre que ce serait impossible.

M. Deans: D'accord. Sera-t-il libre demain?

Le président: Je suis certain qu'il est pris, mais . . .

M. Kelleher: Demain, je me réunis avec d'autres ministres pour discuter de notre politique commerciale. L'après-midi, nous comparaissons devant le comité du Cabinet chargé de l'expansion économique régionale. Si nous en discutons, c'est que le nouveau gouvernement n'a pas encore formulé sa politique dans le domaine en question. Voilà justement où je veux en venir. Je ne peux donc pas vous dire, monsieur le président, en quoi cette politique consistera.

Je ne cherche pas à éviter de comparaître devant le Comité; je veux bien comparaître devant vous. Mais je ne suis pas en mesure, si j'ai bien compris l'intervention de M. Deans . . . Mais j'avais compris, après en avoir discuté avec vous, monsieur le président, que le budget serait étudié ce soir. Nous nous sommes préparés et j'ai amené avec moi les fonctionnaires qui s'occupent de ces questions-là; mais je ne suis pas en mesure—and je vous le dis très ouvertement—de discuter avec vous de notre politique commerciale vis-à-vis des États-Unis ou de notre politique en ce qui concerne le GATT, car les politiques en question n'ont pas encore été formulées.

Le président: Le greffier m'a proposé une solution qui pourrait peut-être vous intéresser. Nous avons perdu beaucoup de temps ce soir, et j'aurais aimé que l'on discute du budget—je suis étonné de voir qu'il y en a qui ne sont pas d'accord—with les fonctionnaires seulement. Mais je constate que le ministre a en main le rapport du ministère de l'Industrie et du Commerce. C'est un vieux rapport, mais nous sommes toujours chargés de l'étudier. Pour cette raison, nous pourrions vous demander de comparaître avant le 5 décembre pour discuter de